

# Fambe'Infos

« L'information caprine fatickoise »



Deuxième semestre 2011 – N°6



**Edito :** par Dr Mamadou DIAGNE,

*Inspecteur du Service Régional de l'Elevage de Fatick*

## Sommaire :

- P1 : Edito
- P2 : Actualités du projet
- P4: Dossier
- P5: Avis d'expert
- P6: Reportage et prochains RDV

## Equipe de la Rédaction

### Directeur de publication

Alassane NDOUR

### Equipe de rédaction:

Belal BA

Asta DIOP TOURE

Ndiouma SENE

Mamadou DIAGNE

Mame Maty DIAKHATE

### Réalisation:

Belal BA

Vincent GOETZ

Khady FAYE

## Chers lecteurs !

Votre bulletin d'information vous revient avec des thématiques fortes axées sur la sécurité alimentaire du bétail, la maîtrise de la reproduction et la valorisation des productions caprines.

A propos de la sécurité alimentaire, l'AN-CAR formule des conseils pour une bonne conduite des cultures fourragères.

Dans le même registre, le PAPIL présente un dossier révélateur sur l'intérêt des mares agropastorales pour l'abreuvement du bétail à Gossas.

Au chapitre de la valorisation, une large fenêtre est ouverte sur la fromagerie de Djilor, fierté locale et expérience innovante

en matière de fabrication de produits laitiers au Sénégal.

Dans le même ordre d'idées, la Région médicale traite de la qualité du lait pour encourager la consommation de cette denrée alimentaire d'origine animale.

Naturellement, la réalisation des activités du PAFC nécessite l'accompagnement de la recherche. Aussi, la DRDR fait-elle le point sur la fertilité et la reproduction des chèvres, en particulier la race locale, notamment à partir des travaux réalisés lors d'une mission avec l'INRA et le Contrôle Laitier français.

Assurément, ce bulletin donne la parole à des compétences diverses et variées, par-

tenaires du PAFC dans l'accomplissement des missions.

Qui plus est, il revient sur des aspects fondamentaux pour l'émergence d'un élevage caprin moderne et générateur de revenus pour le producteur.

C'est tout le charme de ce numéro fort instructif de Fambé'Infos.

**Bonne lecture !**

## Petit récit sur la fromagerie de Djilor

La fromagerie de Djilor produit Yaourts et Fromages depuis mars 2010. Elle a été inaugurée en février dernier lors de la mission officielle du Conseil Régional de Poitou Charentes. Ndiouma SENE, l'un des artisans de cette fromagerie, revient sur son histoire.

Depuis le démarrage du programme caprin en 2006, trois sites avaient été sélectionnés dans le département de Foundiougne pour accueillir la chèvrerie départementale :



Inauguration de la fromagerie de Djilor en février dernier, avec ici sur la photo François Bonnet, Colette Balland et les transformatrices

le : Djilor, Niodior et Toubacouta. Djilor a été retenu, grâce notamment à l'appui du sous préfet de l'époque, Monsieur Momar Cissé SECK. Djilor dispose d'une vaste brousse et d'une forêt pour le pâturage des chèvres. La bourgade est au centre du département, sur une route principale. La ville enfin est électrifiée et entourée d'eau. Le projet de la fromagerie de Djilor fait son chemin. En avril 2010, après la formation de Mme SARR née Rouby BA, c'est au tour de trois autres transformatrices et moi-même d'être formées par Mme Marie CARRE du GRET (Groupe de Recherche et d'Echange Technologique), assistée par M. Ousmane NDIAYE du Conseil Régional de Fatick. Suite à cette formation et à la finition du chantier de la fromagerie, financée par la Coopération Décentralisée entre le Conseil Régional de Fatick et la Région Poitou Charentes, nous, Ndiouma SENE, Téning FAYE, Diarry DIAWO, Rouby BA et Téning SARR, transformons lait de chèvre et lait de vache en yaourt et fromage. Le fromage, apprécié pour sa qualité et son goût, nous le vendons

à l'ambassade de France à Dakar, aux assises de la coopération décentralisée à l'hôtel Ngor Diarrama, à la base aérienne militaire de Ouakame, à la place de l'Obélisque lors du Festival des Enfants, dans les hôtels de Toubacouta, Sokone, Foundiougne, et certains amateurs privés. Le yaourt est vendu à Djilor, dans les boutiques de Passy, Sokone, Foundiougne, ainsi que sur les marchés hebdomadaires. Les consommateurs apprécient.

Pour obtenir ces produits de qualité, les membres de la fromagerie, en particulier les groupements caprins situés vers Sap à l'Ouest, vers Mbowène au Sud, et dans les alentours de Djilor notamment Sadioga, assurent l'approvisionnement en lait de chèvre. Le lait de vache est surtout utilisé pour le yaourt, tandis que le lait de chèvre est utilisé pour le fromage.

Ndiouma SENE

## Le lait de chèvre

« Le lait est un aliment tellement complet qu'il permet de couvrir presque tous les besoins nutritionnels ». Mme TOURE, nutritionniste à la Région Médicale de Fatick, nous éclaire sur la qualité du lait.

Le lait de chèvre a des propriétés uniques qui sont reconnues à travers le monde mais son utilisation n'est pas très répandue au Sénégal et plus particulièrement dans la région de Fatick.

L'atout principal du lait de chèvre se situe au niveau de la digestibilité supérieure de ses protéines et de ses lipides. Le lait de chèvre, constitue une alternative nutritionnelle au lait de vache parce que permettant d'assurer un apport en nutriments essentiels ainsi que protéines, lipides, glucides et oligoéléments comme le zinc, le calcium, les vitamines A et C.

### Le lait de vache

Le lait de vache est constitué de protéines, de lactose, de triglycérides, de phosphore, de calcium et de vitamines (B2, A, et surtout D). On soulignera particulièrement sa richesse en calcium et en lysine, l'acide

aminé le plus souvent absent des protéines végétales.

Le lait de vache contient en moyenne 4 % de lipides pour 100 ml avec une dominante de graisses saturées.

Le lait de vache contient environ 5 % de glucides, essentiellement sous forme de lactose. C'est un sucre très important chez l'enfant car il est à la fois un facteur de croissance et d'entretien de la flore digestive lactique. De surcroît, il favorise l'absorption du calcium. Il est également riche en substances minérales, en calcium principalement et en phosphore qui favorise son absorption. De plus, toutes les vitamines sont présentes dans le lait (à l'exception de la vitamine B12), en particulier 0,1 à 0,2 mg de vitamine D et 2 mg de vitamine C. On observe parfois des intolérances au lactose causées par un défaut de lactase chez l'adulte.

### Le lait de chèvre

Il a une composition assez voisine de celle du lait de vache. La teneur en protéines du lait de chèvre est légèrement plus faible que celle du lait de vache (30 à 35g), mais ces protéines sont de bonne qualité. La teneur en lipides (42g/l) est légèrement supérieure au lait de vache, et contient

environ 40 à 45g de glucide par litre.

Il contient plus de calcium, magnésium et potassium que le lait de vache. Il renferme différentes vitamines, dont le double de vitamine A par rapport au lait de vache (vitamine essentielle à la vision, à la protection de la peau, à la croissance et à la résistance aux infections), vitamine D (favorisant le métabolisme du calcium et du phosphore, et ayant des propriétés antirachitiques chez l'enfant), B5 (peau, ongle, cheveux), B1, B2, B12 et en plus la vitamine B3 (ou niacine), qui joue un rôle important dans la vie de nos cellules et des oligoéléments. Contenant autant de lactose que le lait de vache, le lait de chèvre a une coloration plus blanche, en raison de sa teneur plus faible en carotène.

L'atout principal du lait de chèvre se situe au niveau de la digestibilité supérieure de ses protéines et de ses lipides. Le lait de chèvre constitue une alternative au lait de vache permettant d'assurer un apport en nutriments essentiels.

Sa bonne teneur en zinc est un atout notamment pour ceux qui n'ont pas accès à la consommation de viande (suite page 3).

### Le lait de chèvre est-il un aliment indispensable à une alimentation équilibrée ?

Sa richesse en calcium et son apport en protéines mais aussi en d'autres substances en font un aliment très important pour une alimentation équilibrée. C'est également un aliment indispensable pour nourrir un enfant qui présente un petit estomac et qui a besoin d'un aliment complet sous forme liquide pour favoriser sa croissance.

Pour les nourrissons à partir d'un an, le lait de chèvre présente des avantages, car il possède autant de nutriments que le lait maternel. Si un enfant est allergique à la protéine de lait, tester le lait de chèvre.

### Nos conseils

En cas d'allergie ou d'intolérance à d'autres laits, le lait de chèvre est conseillé. Il s'inscrit parfaitement dans une alimentation saine et peut se consommer à partir de l'âge d'un an.

Le lait de chèvre contient du Zinc (2 à 5 mg/l), qui est un complément de taille dans la prise en charge de beaucoup de pathologies comme la diarrhée chez l'enfant.

Dans les aliments spéciaux pour enfant, le lait de chèvre est un précieux composant, en raison de la meilleure digestibilité de sa lipoprotéine.

Mme Touré Asta Diop  
Région Médicale / Fatick



Le lait de chèvre, à consommer sans modération

Des nouvelles du côté de l'ARECAF :

interview de Daba THIAM, présidente du groupement de Thiamène Birame

## La chèvrerie de Thiamène Birame, l'une des toutes dernières nées

Daba THIAM a longtemps été active au sein de la chèvrerie départementale de Djilor. Et au sein de la fromagerie, elle a prêté main forte sur la commercialisation. Forte de cette expérience, elle a décidé, avec ses compatriotes de Thiamène, de créer sa propre chèvrerie. Explications avec Belal BA.

### B.B. Qu'est ce qui vous a motivé à créer la chèvrerie

D.T. : En ma qualité trésorière adjointe de la chèvrerie de Djilor, j'ai décidé de créer une chèvrerie villageoise à Thiamène Birame en 2011 pour avoir compris l'intérêt que pourrait générer une chèvrerie dans un contexte de réduction de la pauvreté.

### B.B. : Quelles sont vos attentes ?

D.T. : Avec cette chèvrerie, nous espérons améliorer considérablement nos conditions de vie et notre alimentation et par voie de conséquence notre santé. C'est aussi avec mes chèvres que j'ai pu équiper ma chambre par l'achat d'un lit, d'une coiffeuse et d'une armoire. Enfin c'est avec mes chèvres que je parviens à assurer la scolarité de mes enfants. Tout cela, montre de fort belle manière l'utilité de l'élevage des chèvres.

### B.B. : Parlez nous de vos activités

D.T. : Présentement, la chèvrerie compte un effectif de 60 têtes. Aussi, nous avons privilégié l'approche chèvrerie familiale qui

présente pour nous beaucoup plus d'avantage. Chaque membre du groupement s'occupe soigneusement de sa chèvre du point de vue alimentaire et sanitaire. En plus, en tant que Présidente de la chèvrerie, et suite à la formation que j'ai reçue au niveau du PAFC, j'ai commencé à transformer du lait de chèvre en yaourt. En moyenne je parviens à transformer chaque jour deux litres de lait de chèvres que j'achète à 400 F le litre, mieux, j'ai démultiplié la formation que j'ai reçue et 15 membres de la chèvrerie ont été formés à leur tour. Par ailleurs, la fromagerie de Djilor m'envoie régulièrement du yaourt que je vends au niveau du village.

### B.B. : Quelles sont les principales difficultés

D.T. : La principale contrainte est alimentaire, surtout en ce qui concerne les concentrés. Aussi, le groupement ne dispose pas encore de bergers, ce qui fait que les chèvres ne sont pas en sécurité et souvent elles font l'objet d'attaques d'animaux sauvages. L'absence d'un bouc améliorateur constitue également un handicap de taille. Enfin, le groupement ne dispose pas encore

d'un relais en santé formé malgré la disponibilité d'une matrone qui pour le moment fait office de relais.

### B.B. : Selon-vous quelles devraient être les perspectives

D.T. : Je pense que nous sommes sur la bonne voie. Cependant, je reste convaincue que nos races locales ne disposent pas d'un potentiel qui nous permette d'arriver à une production laitière escomptée. Pour cela, je pense que les efforts de l'IA doivent continuer, de même que l'introduction des boucs améliorateurs. Les productrices doivent être aussi sensibilisées sur la traite des chèvres. Il faut également rendre visible la production caprine à travers les foires. Enfin et si possible, améliorer le maillage des unités de transformation.

Propos recueillis par Béral BA, Chef de Division des Productions Animales Direction Régionale du Développement Rural de Fatick



## Les mares pastorales, avec Mamadou CAMARA, chef du PAPIL Fatick

Le PAPIL est partenaire du programme caprin du Conseil Régional de Fatick. Il met en chantier le creusement de mares, afin d'améliorer entre autre le pastoralisme dans la région, partie intégrante fondamentale du système d'élevage caprin. Reportage avec Belal BA

Le Projet d'Appui à la Petite Irrigation Locale (PAPIL) s'inscrit dans le cadre de la politique agricole et de la lettre de politique de développement rural décentralisé qui vise à contribuer à réduire la pauvreté en milieu rural.

Le projet vise à promouvoir la petite irrigation au niveau local, par le biais des communautés rurales et groupements de producteurs afin d'augmenter la production agricole sur une base durable et de contribuer ainsi à la sécurité alimentaire dans le pays. Au total, huit départements situés dans les régions de Fatick, Kolda et Tambacounda, seront concernés.

Le projet PAPIL financé par le FAD, s'articule principalement autour de trois composantes:

- Aménagement hydro agricoles et pastoraux durables,
- Renforcement des capacités,
- Gestion du projet.

Dans le cadre de la mise en œuvre de la composante aménagement hydro agricole, le projet envisage d'aménager une vingtaine de mares dans les trois régions afin d'améliorer l'alimentation en eau du bétail et la possibilité de développer des activités agricoles autour de ces mares et la protection de

l'environnement.

Ainsi, des missions d'identification de 25 sites proposées par le PAPIL ont été effectuées suite à une concertation avec les populations bénéficiaires, des services techniques régionaux (Hydraulique, Développement Rural, Génie rural), les responsables du Projet d'Appui à l'Élevage (PAPEL) et des présidents des Communautés Rurales au niveau des trois régions. Ces missions ont permis de sélectionner 18 mares, soit 07 mares dans la région de Fatick, 06 mares dans la région de Kolda et 05 mares dans la région de Tambacounda.

Les critères suivants ont guidé le choix des dites mares :

- la vocation de la mare,
- les dimensions de la mare et les possibili-

tés existantes de remplissage,

- les caractéristiques du sous sol,
- la durée actuelle de rétention des eaux,
- l'existence de parcours de bétail et la facilité d'accès,
- le nombre de villages et l'importance du cheptel dans la zone.

Le principe essentiel d'aménagement de ces mares est de disposer de réserves dont le rapport Volume/surface soit le plus élevé possible afin de soustraire le plus possible d'eau à l'évaporation et par conséquent prolonger la durée d'utilisation de la mare en saison sèche avec un coût raisonné. Les aménagements doivent être durables et facilement appropriables et gérables par les bénéficiaires.

Les principales options d'aménagement prévues pour l'ensemble des sites comportent tout d'abord des actions de curage et de

entre eux par des diguettes en enrochements.

Les options d'aménagement préconisées permettront de porter la capacité totale des mares de **129 000 m<sup>3</sup> à 326 500 m<sup>3</sup>**. Ce volume pourra satisfaire les besoins en eau d'abreuvement de 29 650 UBT, soit environ 59 300 tête de bétail et couvrir les besoins en eau domestiques de 7200 habitants des villages polarisés et des transhumants et la création de petits jardins maraichers autour des mares.

Chantiers des mares agro-pastorales de Fatick

A Fatick, le PAPIL envisage l'aménagement de sept (07) mares pastorales. Il s'agit de l'Aménagement des mares de Ngaring, Deembulaané et de Mbokhoth dans les communautés rurales de Ngaguick, Ngathie et Mbadakhouné, l'Aménagement des mares de Lambokh et de Deek Meet respectivement dans les communautés rurales de Ourour, et de Patar Lia. Enfin, l'Aménagement des mares de Ngadado et de Loumbel Niebi et dans les Communautés Rurales de Nguélou, (région de Kaolack) et de Mbar, région de Fatick.

Le schéma d'aménagement des mares, à vocation quasi pastorale exceptée Mbokhote, consiste en la mise en place d'un (ou deux Lambokh) bassin de rétention par l'augmentation des capacités de la mare et l'augmentation des conditions de stockage.

En moyenne la capacité de la cuvette de bassin est portée de 7000 m<sup>3</sup> à 15 000 m<sup>3</sup> avec des dimensions de 120 m x 100 m x 3,5 m et une cote du fond calée à 3,25 m. Des pentes de 1V/6H seront adoptées entre les berges et le fond de la cuvette. Le volume d'eau stocké peut satisfaire les besoins de 2 000 UBT ainsi que les besoins en eau domestiques de 7 villages polarisés la mare jusqu'au début du mois de Mars.

**Bébal BA, Chef de Division des Productions Animales Direction Régionale du Développement Rural de Fatick**



surcreusement, ensuite des actions de CES/DRS afin de réduire l'arrivée des sables et dépôts solides par la mise en place d'une bande de protection de haies d'épineux associées à un cordon en pierres sèches autour de la mare. Par ailleurs, afin d'éviter la pollution des mares et la prolifération des maladies hydriques dues à l'accès direct du bétail, le projet prévoit en fonction des conditions topographiques de chaque mare,

soit la création d'abreuvoirs séparés alimentés gravitairement par la mare à travers un chenal protégé par enrochement jouant le rôle de filtre, soit compartimente la mare en un ou plusieurs compartiments séparés

Suite à la mission scientifique et technique de l'INRA et du Contrôle Laitier France à Fatick

## Focus sur la fertilité et la reproduction des chèvres

Belal BA de la DRDR revient sur la mission scientifique et technique de l'INRA et du Contrôle Laitier France qui s'est déroulé dans la région de Fatick qui s'est déroulée à Fatick fin février début mars, pour reprendre quelques conclusions et enjeux importants qui se sont dégagés de ce travail de diagnostic et de prospective.

Les chèvres (*Capra aegragrus hircus*) jouent un rôle important dans les systèmes de production alimentaire des pays en voie de développement. Ce sont des animaux très appréciés parce qu'ils s'adaptent facilement à des climats très divers (adaptation écologique).

L'efficacité de la reproduction, est le facteur principal qui affecte la rentabilité d'un élevage caprin. Ainsi, avant d'aboutir à une production de lait ou de viande, la reproduction reste une étape importante pour l'avenir du troupeau. La reproduction est donc le résultat de l'accouplement de sujets de sexes différents, durant la vie sexuelle qui se situe entre deux périodes de transition : la puberté, qui en marque l'éveil et la sénilité qui en annonce le déclin.

Durant leur vie, les animaux passent par 3 grandes étapes à savoir la phase infantile ou prépubérale, marquée par le développement des gonades et du tractus génital et des glandes annexes comme les mamelles et les caractères sexuels secondaires, la phase de la puberté et phase de sénilité

La puberté correspond au moment d'apparition chez l'animal des caractéristiques qui le rendent apte à se reproduire. Chez la femelle, ceci correspond à l'apparition des premières chaleurs et chez le mâle, à la production de spermatozoïde. L'âge à la puberté des caprins comme chez les autres ruminants est conditionné par un ensemble de facteurs liés à la race de l'animal, à l'alimentation, au mode d'élevage. L'apparition de la puberté est aussi conditionnée par le photopériodisme.

### Manifestation des premiers signes d'oestrus chez la chèvre

L'apparition des chaleurs s'accompagne dans toutes les espèces animales d'une modification du comportement habituel des femelles qui deviennent inquiètes et font preuve d'une agitation inaccoutumée. C'est un signe qui ne doit pas échapper à l'éleveur averti. L'oestrus ou chaleurs est donc la période où la femelle est sexuellement réceptive et

accepte l'accouplement.

Chez la chèvre elle se laisse chevaucher par ses compagnes et la vulve est le siège de phénomènes congestifs : elle est gonflée et laisse échapper du mucus, dû à une modification du pH vaginal. Il y a momentanément perte d'appétit et baisse de la production laitière.

### Vers une maîtrise globale de la reproduction et la fertilité à l'IA

A la latitude du Sénégal (14°N) on n'observe pas de saisonnalité de la reproduction d'origine photopériodique. Cependant on peut rencontrer quand même des périodes de reproduction influencées par les conditions climatiques et de ressources alimentaires. Cela pose la question au niveau de chaque village de la recherche de la période de mise bas la plus favorable compte tenu de la maîtrise des ressources alimentaires au cours de l'année.

Dans la zone de Fatick les chèvres mettent bas plus d'une fois par an. L'évolution de ce système traditionnel vers une production laitière associée à celle de la viande conduit les éleveurs à s'interroger sur la réduction à une seule mise bas par an, pour que les gains espérés avec le lait compensent les pertes économiques dues au plus faible nombre de chevreaux nés par an. Il y a donc une prise de risque par l'éleveur de passer de 2 à 1 mise bas par an.

La fertilité après IA (insémination artificielle) est problématique de façon récurrente. En effet le taux de mises bas a varié de 4% à 30% depuis 2005 pour un effectif inséminé d'environ 150 à 200 chèvres par an. Dans les différents rapports d'activité il est question d'avortements pour expliquer les écarts entre le diagnostic de gestation par échographie qui atteint en moyenne environ 60% et la mise bas. A l'occasion de nos visites en élevage une démonstration de l'appareil échographique montre une quasi impossibilité d'effectuer une lecture correcte sur l'écran de l'échographe car l'écran reste de façon anormale très sombre. Un

réglage est absolument nécessaire avant de poursuivre son utilisation.

### La sélection des reproducteurs pour accroître la production de lait ou viande

Dans ce système d'élevage l'expression du potentiel génétique viande et lait des animaux est fortement limité par les conditions d'élevage, quel que soit le schéma de sélection. Les animaux doivent d'abord survivre avant de produire.

La chèvre locale apparaît très bien adaptée aux conditions agro-climatiques. De plus la variabilité observée dans les gabarits, les formes de mamelles, la production laitière évaluée conduit à préconiser à terme de sélectionner cette race plutôt que de faire appel à des génotypes exotiques. Il a été observé un caractère génétique d'adaptation au climat chaud, les testicules d'une partie des mâles sont fendus à la base du scrotum pour permettre une bonne thermo-régulation de celui-ci favorable à une bonne fertilité des mâles, C'est un caractère lié à la race qui a déjà été rapporté dans la bibliographie notamment au Brésil.

Pour certains élevages bien suivi et qui voudrait rapidement produire plus de lait, il est possible d'avoir recours à des génotypes extérieurs connus, par exemple l'IA avec des doses de boucs alpins du schéma de sélection français. Toutefois les taux de fertilité devront être fortement améliorés avant de poursuivre cette action. Les quelques chèvres métisses vivantes rencontrées font ressortir un gabarit et un poids supérieurs aux chèvres locales, donc susceptibles de produire plus de lait par rapport aux chèvres locales.

**Béla BA, Chef De Division des Productions Animales Direction Régionale du Développement de Fatick**

Pour en savoir plus voir

[belalba14@gmail.com](mailto:belalba14@gmail.com)

## Campagne fourragère 2011 La production fourragère de Ngoyère

Mame Maty DIAKHATE, représentante de l'ANCAR au PAFC, nous présente la campagne fourragère 2011 au travers d'un groupement, celui de Ngoyère.

L'alimentation constitue une contrainte majeure dans le développement du sous secteur de l'élevage. En effet, l'insuffisance des ressources fourragères et de leur qualité est le problème majeur empêchant de satisfaire la demande accrue en lait et viande (Shelton, 2000).

Le développement des cultures fourragères dans le Programme d'Amélioration de la Filière Caprine (PAFC) a permis de lever les contraintes d'ordre alimentaire. Ainsi les différentes chèvres disposent de réserves fourragères permettant d'alimenter pendant la saison sèche leurs chèvres locales et métisses.

Les spéculations cultivées en 2010 sont l'arachide, le sorgho et dans une large mesure le niébé fourrager (vigna unguiculata) avec la

variété 58-74.

Pour cette année, la campagne d'approvisionnement en intrants a démarré au mois d'Avril. C'est ainsi que l'ARECAF a mis en place un dispositif lui permettant de donner en espèces les intrants (semences, engrais et produits phytosanitaires). Dans l'ensemble les semis ont été effectués durant le mois de juillet. Les spéculations concernent l'arachide, le niébé fourrager et le sorgho. Nous vous donnons les informations du groupement de Ngoyère en attendant les autres chèvres pour le prochain numéro de Fambé.

### Ngoyère

La chèvrerie est composée de 25 chèvres pour 35 membres. Les éleveurs pilotes sont Khady FAYE, Fatou DIOUF et Dié Téo Bak-

houm. Ngoyère dispose d'une parcelle communautaire de production fourragère. En 2010, les membres de la chèvrerie ont obtenu une production de 250 Kg de graine d'arachide, et 4 charges (1 charge = environ 80 Kg) de fanes sur environ un demi Ha. Pour le Niébé ils ont obtenu 6 charges de fanes pour la même surface.

Pour l'année 2011, la surface emblavée est de 1 Ha d'arachide, la production attendue en graine est de plus de 800 Kg, et 8 à 10 charges de fanes d'arachide.

MameMaty DIAKHATE  
ANCAR BAS Kaolack

## Les rendez-vous du deuxième semestre 2011:

Le 13 septembre 2011 : Journée Technique Caprine, à Nghé Ndongor, concernant le suivi technique des élevages et les travaux de fenaison

Du 15 septembre au 2 octobre 2011 : Voyage d'étude en France d'une délégation de la Région de Fatick, composée de Marcel Ndiana NDIAYE (Conseil Régional de Fatick), Mme Mame Maty DIAKHATE (ANCAR), Ndouma SENE (fromagerie de Djilor), Mamadou KA (chèvrerie de Colobane), Daba NDOUR (chèvrerie de Sapp), Mamadou MBOW (Maroquinier de Rufisque), Cheikh GUEYE (Boucher de Fatick), Ousmane NDIAYE et Vincent GOETZ pour l'équipe technique du PAFC.

14 octobre : Troisième comité de pilotage de la foire caprine

Septembre - octobre : Campagne 2011 d'Insémination Artificielle prévue sur l'ensemble de la Région de Fatick

Novembre : Recyclage des relais techniques des groupements de l'ARECAF

Mise en place du contrôle de performance dans les élevages caprins et identification des animaux

Décembre : Accueil d'une mission du Lycée Agricole de Melle et de l'association « La Route du Chabichou », sur les thématiques de la formation des éleveurs et sur le développement de la culture caprine.

Janvier 2012 : Accueil d'une délégation de la Région Poitou Charente à la découverte de l'agriculture et de l'élevage de la région de Fatick; Organisation d'une foire caprine régionale, du 6 au 8 janvier prochain à Fatick

Et sur l'ensemble de la période, poursuite des activités de suivi des élevages en collaboration avec les services techniques de la Région.

## CONTACTS

Programme d'Amélioration de la Filière Caprine, Assistance Technique FRESYCA — AVSF

Vincent GOETZ, Tél. : 77 108 71 97, E-mail : [vincent.goetz@afvp-vp.org](mailto:vincent.goetz@afvp-vp.org)

Site web : <http://www.fresyca.org> et <http://www.avsf.org>

### Conseil Régional de Fatick

Tel/fax : 33 949 11 29, Standard : 33 949 11 28—E-mail : [info@regionfatick.org](mailto:info@regionfatick.org)

Site web : <http://www.regionfatick.org>

### Conseil Régional Poitou Charente

Tel : 00 (33) 5 49 55 77 88-E-mail : [postmaster@cr-poitou-charentes.fr](mailto:postmaster@cr-poitou-charentes.fr)

Site web : <http://www.cr-poitou-charentes.fr>

